

**Oral et oralité : perspectives didactiques, anthropologiques ou littéraires**

**Coordonné par :**

**Saliha Amokrane et Claude Cortier**

**Communication et didactique de l'oral**

Depuis les années 60-70 et l'avènement d'une didactique du français, nombre de travaux de recherche ont cherché à montrer l'importance de l'oral à la fois comme objet d'étude et objet enseignable.

« A partir du début des années quatre-vingts », écrit Kerbrat-Orecchioni (1998 : 54), « on voit se multiplier les colloques, ouvrages et numéros de revues comportant dans leur intitulé les mots «interaction», «dialogue », «conversation », « communication » (ibid.). « Communication devient le maître mot » en didactique du FLE (Billières, 2008), les méthodes audio-orales et audiovisuelles sont progressivement délaissées au profit de l'approche communicative. Si celles-ci accordaient à l'oral une place importante, elles visaient davantage les structures de la langue ou la correction phonétique que les fonctionnements de la communication.

Les méthodes s'enrichissent alors de documents plus authentiques ou plus réalistes, la vidéo se développe mais la variation inhérente à la pluralité des contextes francophones, conjuguée à un français de scolarisation qui reste très académique, l'afflux en France des familles et des jeunes allophones feront monter en puissance la didactique du Français langue seconde (FLS), où les besoins en communication scolaire doivent prendre le pas sur ceux de la vie quotidienne tandis que le bi/plurilinguisme des enseignants et apprenants complexifie l'enseignement/apprentissage. Plusieurs colloques organisés en France feront date pour la didactique de l'oral : « Didactique de l'oral », Université de Montpellier (Maurer, 2002<sup>1</sup>), « L'oral dans la classe » (IUFM et université de Grenoble Stendhal, J.F. Halté et M. Rispail, 2005). En 2005, le colloque organisé à Lyon sur l'épistémologie et l'histoire du *Français fondamental* sous l'égide de Daniel Coste(cf. Cortier& Parpette, 2006 ; Cortier & Bouchard 2008 ; Mochet & Parpette, 2008) a permis grâce à la richesse des publications qui en sont issues, de mettre en lumière à la fois l'histoire de l'oralité (Galazzi, 2008) depuis les débuts de la dialectologie et de la phonétique, jusqu'aux travaux récents sur l'intonation (Billières, 2008) mais aussi les aspects jusqu'alors méconnus de l'oralité cultivée ou populaire grâce aux enregistrements collectés durant l'enquête conduite par les chercheurs du Français élémentaire (Cf. Rivenc, P. Coste, D. Chevalier, in Cortier& Parpette, *Documents*, 36).

En 2007, un colloque co-organisé à l'université de Nancy par le CRAPEL et ICAR, Université de Lyon viendra consacrer l'intérêt de la constitution et didactisation de corpus en didactique du FLES et des langues. La publication qui en est issue *Mélanges* 31 (2009) est introduite par Boulton sous le titre « Documents authentiques, oral, corpus » et constitue un volume de référence qui fait le point sur les relations entre didactique de l'oral et authenticité. La transcription d'une table ronde où figurent les principaux organisateurs termine le volume et retrace une discussion stimulante sur l'utilisation des documents authentiques (Table ronde, *Mélanges* 31, 2009 : 276 et sv.) et le recueil de données en FOS et FOU.

Cependant, même si les pratiques orales sont désormais mieux connues et le champ légitimé en didactique des langues, que ce soit en expression et en compréhension, les didacticiens s'accordent à dire que dans le monde scolaire, l'oral peine à trouver sa place et que l'école demeure « scripto-centrée » (Halté, 2005) ou « scripto-centriste »(Bouchard, 1995). La didactique

---

<sup>1</sup><http://eduscol.education.fr/cid46413/sommaire.html>

de l'oral, comme le rappelle Nonnon, bute sur des difficultés qui touchent à la mise en œuvre dans les classes : elle nécessite une forte implication des élèves et peut-être aussi dangereuse pour la posture professorale et la « face » des élèves, car elle s'appuie « sur un matériau en élaboration » et des « scénarios qui comportent une part d'imprévisible, en dépit des grandes régularités liées à la forme scolaire » (Nonnon, 2011).

Un matériau en élaboration, certes, mais aussi un matériau « protéiforme », en FLS et FLM, à la fois, « objet d'apprentissages langagiers, moyen d'apprentissages disciplinaires, ressort de l'activité réflexive et de l'élaboration cognitive, médium de la communication et de l'interaction à l'intérieur de la sphère scolaire et extra-scolaire, support de l'entrée dans l'écrit ». Sous le mot-clé « didactique de l'oral » on a vu multiplier les(re)formulations et les propositions:

- *L'oral pour apprendre* (Gadet, Le Cunff et Turco, 1998), *l'oral réflexif* (Le Cunff 2002, Rabatel, 2004) ;
- L'oral en interaction, « *objet est moyen d'apprentissage* » (Bouchard 2005) ;
- La relation/interaction/articulation de l'oral et de l'écrit (Delcambre, 2004 ; Blin, Lópezdel Hierro et Trottet, 2013; Garcia-Debanc et Delcambre, 2001).
- L'intérêt de la notion de genres de discours pour décrire et enseigner l'oral (notamment Dolz& Gagnon, 2008) ;

Deux thèses, l'une récemment soutenue (Yacoub, Université de Medea, juillet 2017) et l'autre en cours (Ould Benali, Université de Bejaia) montrent qu'à l'université algérienne, en dépit d'un module consacré à la didactique de l'oral, les enseignants sont insuffisamment préparés à cet enseignement, alors que l'exposé par exemple est une modalité d'évaluation couramment utilisée dans la plupart des modules enseignés. Du point de vue de l'expression, mettre l'accent sur les traits de l'oralité apporte une motivation pour les étudiants (Ould Benali, Cortier, 2016<sup>2</sup>). Et si un grand nombre de thèses de sociolinguistique consacrées aux parlers et pratiques langagières ont été soutenues dans le cadre de l'Ecole doctorale algéro-française (EDAF), on relève un nombre restreint de travaux en didactique de l'oral prenant en compte le plurilinguisme des pratiques langagières et la variation, à l'exception peut-être de O. Aci, 2016 et de K. Ferroukhi, 2014 (Université de Blida) ou de recherches s'intéressant aux représentations et au rapport entre ces deux ordres, montrant un oral dévalorisé en regard de l'écrit (Ammouden, 2012).

## Oral et oralité

À la suite d'E. Lhote(1987), auteur de la notion de paysage sonore, de nombreux travaux soulignent l'importance de l'éducation de l'écoute ainsi que le rôle majeur de la prosodie dans l'activité perceptive et partant, la nécessité de passer à une didactique de l'oralité fondée sur la communication et le discours. L'oralité est caractérisée par des codes vocaux et mimo-gestuels. C'est une notion exigeante car elle implique l'individu tout entier (Lhote, 2001) et relève d'une approche anthropologique et culturelle.

La notion d'oralité se retrouve chez Chanfraut-Duchet (2002<sup>3</sup>) qui la définit comme « l'ensemble des faits et processus liés à une parole communautaire » [...], une parole qui « se déploie dans le cadre d'une tradition orale et/ou dans des contextes ritualisés » et se réfère à une mémoire identitaire.

La didactique de l'oralité (Lhote, 2001 ; Nonnon, 2011 ; Weber, 2013) permet l'articulation de l'oral à son contexte de production/réception, à l'identité et culture(s) des interlocuteurs, aux spécificités de leurs littéracies et littératures, aux pratiques et contraintes socio-langagières auxquelles ils font face.

---

<sup>2</sup><http://www.lecafedufle.fr/2016/09/expose-oral-comment-faire-progresser-les-etudiants/>

<sup>3</sup><http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-de-francais.html>

## Oralité et littérature

Pendant longtemps, on a considéré l'oralité comme la manifestation dans le texte littéraire des éléments d'une culture de tradition orale : les proverbes, les chants, les devinettes, les contes, les poèmes, toutes ces formes de communications propres à un groupe social, communautaire. La présence également dans les textes de personnages doués de parole, porteurs de discours comme le conteur, le poète, le prophète.

L'oralité s'inscrit aussi dans le métissage linguistique qui caractérise les textes de la littérature africaine, maghrébine par exemple, dans certains faits langagiers relevant du registre oral. Elle est présente dans les différentes voix en texte.

De plus en plus, on estime que l'oralité ne se limite pas à émailler le texte de mots empruntés à la langue orale, mais qu'elle résulte d'un véritable travail sur la langue et que ceux qui la pratiquent doivent avoir une bonne connaissance de la langue utilisée et de la culture orale de laquelle il s'inspire. L'oralité est ainsi repérable au niveau de la structure d'ensemble des récits, des formes discursives choisies par l'auteur, des techniques littéraires dont use l'écrivain pour rendre compte de certaines formes de discours (épiques, contiques, incantatoires ...), au niveau du rythme des phrases, de la ponctuation.

Tout ce travail sur la langue a comme souci de constituer ce territoire de langue propre à chaque écrivain. Quelques travaux de recherche ont pris en charge ces aspects, notamment Kazi-Tani Nora (1995) et Khelladi Khedidja (1999) et pour témoigner de l'intérêt porté à cette problématique, une journée d'étude intitulée « Oralité et altérité en questions » est prévue au département de français de l'Université d'Alger 2 durant l'année universitaire 2017/2018.

Les articles proposés s'inscriront dans les axes de la problématique et plus largement dans les questionnements suivants :

- L'impact du multi/plurilinguisme sur l'oral et son enseignement ;
- L'oral pour apprendre, l'oral réflexif et les interactions comme objet et moyen d'apprentissage ;
- La relation/interaction/articulation de l'oral et de l'écrit ;
- Les implications du passage de l'oral à l'oralité sur l'enseignement des langues ;
- Les représentations de l'oral et de l'oralité et leur prise en charge sociodidactique ;
- Littéracies, oral et oralité ;
- L'oralité dans la littérature et sa didactisation.

## Références bibliographiques

Billières, M., (2008), « Le statut de l'intonation dans l'évolution de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE », dans Cortier, Claude & Bouchard Robert (éds.), p. 27-37.

Blin B., Lópezdel Hierro S. et Trottet S. (2013). Regards didactiques et littéraires sur les discours oraux et écrits, *Synergies Mexique*, n°3.  
<https://gerflint.fr/Base/Mexique3/mexique3.htm>

Bouchard, R. (1995) « De l'enseignement de la langue orale à l'entraînement aux pratiques dialogiques », in. *LIDIL*, n°12, pp. 97-118.

Bouchard, R. (2005) « Les interactions pédagogiques comme polylogues », in. *Lidil*, 31, pp.139-155.

Boulton, A., 2009, « Documents authentiques, oral, corpus » in *Des documents authentiques oraux aux corpus : questions d'apprentissage en didactique des langues*, *Mélanges n° 31*, numéro spécial. En ligne <http://www.atilf.fr/spip.php?rubrique584>

Cellier, M. (2003) « Des écrits supports de l'oral », in. Actes du colloque « Didactiques de l'oral », pp.197-207, Url.<http://eduscol.education.fr/cid46410/des-ecrits-supports-de-l-oral.html>

Chanfraut-Duchet, C. (2002) « Restaurer l'oralité en classe de français », Colloque Didactique de l'oral, Université Paul Valéry et IUFM de Montpellier. En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-de-francais.html>

- Cadet, L. Pegaz Paquet, A., (coord.) « L'oral en question », *Le français aujourd'hui*, 2016/4, n°195
- Cortier, C., Parpette, C. (éds) (2006) *De quelques enjeux et usages historiques du français fondamental*, Documents SIHFLES, 36 en ligne : <https://dhfiles.revues.org/1178>
- Cortier, C. & Bouchard, R. (éds.) (2008) *Le français dans le monde. Quel oral enseigner, cinquante ans après le Français fondamental ?* Paris: CLE international FIPF.
- Delcambre, I. (2004), « Que nous apprennent les relations oral-écrit sur le statut de la trace écrite dans l'univers scolaire ? », in *Recherches* n° 41, pp. 233-240.
- Dolz, J. & Gagnon, R. (2008), « Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », *Pratiques* [En ligne], n°137-138, p. 179-198, URL : <http://pratiques.revues.org/1159>
- Dolz, J. et Schneuwly, B. (1998) *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*, Paris : ESF
- Ferroukhi, K. (2014) *La compréhension orale par l'intégration des documents sonores authentiques dans le cycle moyen*. Université Blida 2. Thèse de doctorat de Français, option Didactique du français langue étrangère (FLE).
- Gadet, F., Le Cunff, C. & Turco, G. (coord) (1998) *L'oral pour apprendre*, *Repères*, n°17. [en ligne] <http://www.inrp.fr/publications/edition-electronique/reperes/RS017.pdf>.
- Galazzi, E., 2008, « Où est passée l'oralité ? » ? in Cortier & Bouchard, p.12-26
- Garcia-Debanc, C. et Delcambre, I. (coord.), (2002) *Enseigner l'oral*, *Repères*, n°24/25,
- Kazi-Tani, N. (1995) *Le roman africain de langue française au carrefour de l'écrit et de l'oral: (Afrique Noire et Maghreb)*, Thèse de doctorat en Etudes africaines, Université de Paris 13.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998) « La notion d'interaction en linguistique : origine, apports, bilan », *Langue française*, 117, p.51-57.
- Khelladi, K. (1999) « Ancrages et dérivations de thèmes entre l'écrit et l'oral chez Kateb Yacine ». In Bonn Charles. (Dir.). *Echanges et mutations des modèles littéraires entre Europe et Algérie*. Paris, 2004 p. 191-197.
- Halté, J.-F., Rispail, M. éds. (2005) *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*, Paris, L'Harmattan, pp. 11-31
- Halté, J.-F., Rispail, M. éds. (2005) *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*, Paris, L'Harmattan, pp. 11-31
- Le Cunff, C. (2002) « Écrit-oral : solidarité ou conflit », in. M. Rispail & F. Faye (coord.), *Oser l'oral*, *Cahiers pédagogiques*, n°400. pp. 29-30.
- Lhote, É., (1987) *À la découverte des paysages sonores des langues*. Paris, Les Belles Lettres.
- Lhote, É., (2001) « Pour une didactologie de l'oralité », *Études de Linguistique Appliquée*, 123-124, p. 445-53.
- Nonnon, E. (2011) « L'histoire de la didactique de l'oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français », *Pratiques*, 184-206. <http://pratiques.revues.org/1739>
- Parpette, C., Mochet, M.A, (2008) *L'oral en représentations*, E.M.E..
- Rabatel, A. (éd.) (2004) *Interactions orales en contexte didactique : Mieux (se) comprendre pour mieux (se) parler et pour mieux (s') apprendre*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Weber, C. (2013) *Pour une didactique de l'oralité. Enseigner le français tel qu'il est parlé*. Editions Didier.
- Yagoub, L. (2017), « L'enseignement/apprentissage de l'oral de la compétence orale en première année de licence de français : quelles démarches de modélisation ? Cas des étudiants de l'université de Médéa », Université de Médéa.

### **Procédure de soumission :**

Les résumés d'une page (facultatifs) et les articles (30 000 à 40 000 caractères, espaces compris) sont à envoyer conjointement aux adresses suivantes :

[action.didactique@gmail.com](mailto:action.didactique@gmail.com), [m.ammouden@yahoo.fr](mailto:m.ammouden@yahoo.fr)

Les articles doivent respecter la politique de publication et le protocole de rédaction, consultables sur le site de la revue (<http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique>).

### **Calendrier :**

Diffusion de l'appel: octobre 2017

(Facultatif) Envoi de résumés (1 page au maximum) : au plus tard le 30 novembre 2017

Réception des propositions d'articles: **au plus tard le 15 janvier 2018**

Retour des expertises: 15 mars 2018

Réception des versions définitives des articles retenus : 15 avril 2018

Publication du numéro : juin 2018

**Action Didactique** est une revue scientifique internationale, d'expression française, essentiellement consacrée à l'enseignement/ apprentissage du français. Elle est éditée par le laboratoire de recherche en Langues Appliquées et Ingénierie des Langues En Milieu Multilingue (LAILEMM) et la Faculté des Lettres et des Langues de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia, sous le contrôle d'un comité d'édition et d'un comité scientifique international, constitué de didacticiens et linguistes connus et reconnus dans le monde.

### **Membres du comité scientifique :**

Attika-Yasmine ABBES-KARA (ENS-Bouzaréah), Salah AIT CHALLAL (Univ. Tizi-Ouzou), Karima AIT DAHMANE (Univ. Alger 2), Amar AMMOUDEN (Univ. Bejaia), M'hand AMMOUDEN (Univ. Bejaia), Saliha AMOKRANE (Univ. Alger 2), Abdenour AREZKI (Univ. Bejaia), Safia ASSELAH RAHAL (Univ. d'Alger 2), Christine BARRÉ-DE MINAC (Univ. Grenoble), Wafa BEDJAOUI (Univ. Alger 2), Mourad BEKTACHE (Univ. Bejaia), Nabila BENHOUGHOU (ENS/LSH-Bouzaréah), Boumediene BENMOUSSAT (Univ. Tlemcen), Farid BENRAMDANE (Univ. Mostaganem), Serge BORG (Univ. Franche-Comté), Ahmed BOUALILI (Univ. Tizi-Ouzou), Jean-Paul BRONCKART (Univ. de Genève), Francine CIGUREL (Univ. Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Claude CORTIER (Univ. Lyon), Foudil DAHOU (Univ. Ouargla), Abdelouahab DAKHIA (univ. Biskra), Bertrand DAUNAY (Univ. Lille 3), Maddalena DE CARLO (Univ. Cassino et sud du Latium - Italie), Isabelle DELCAMBRE (Univ. Lille 3), Joaquim DOLZ-MESTRE (Univ. de Genève), Pierre FONKOUA (ENS de Yaoundé), Claude GERMAIN (Univ. du Québec à Montréal), Latifa KADI (Univ. Annaba), Malika KEBBAS (Univ. Blida 2), Soufiane LANSEUR (Univ. Bejaia), Eliane LOUSADA (Univ. de São Paulo), Abdelouahad MABROUR (Univ. Chouaïb Doukkali, El Jadida-Maroc), Gaouaou MANAA (Univ. Batna), Pierre A. MARTINEZ, (Univ. Paris VIII Saint-Denis), Samir MARZOUKI (Univ. de Manouba - Tunisie), Bruno MAURER (Univ. Montpellier 3), Hakim MENGUELLAT (Univ. Blida 2), Kaci MOUALEK (Univ. Tizi-Ouzou), Muriel MOLINIÉ (Univ. Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Aldjia OUTALEB-PELLÉ (Univ. Tizi-Ouzou), Marie-Christine POLLET (Univ. Libre de Bruxelles), Jean-Jacques RICHER (Univ. Bourgogne), Marielle RISPAIL (Univ. Jean Monnet de Saint Etienne), Nabil SADI (Univ. Bejaia), Bernard SCHNEUWLY (Univ. Genève), Valérie SPAËTH (Univ. Sorbonne Nouvelle - Paris 3), Doina SPITA (Univ. Al.I.Cuza de IASI, Roumanie), Monica VLAD (Université Ovidius de Constanta, Roumanie).